L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

Imprimée et publiée par
G. P. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. P. WEISSE, H. DUPUY,
E. DUVERGER, E. DUPOUY,
S. MARNY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 17 OCTOBRE.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 17 OCTOBRE 1857.

Abonné à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Vente à l'encan de ce jour.

PAR N. VIGNIÉ, escalier de la ville, à la Bourse St Louis. Un lot de terre formant l'encoignure des rues Casualite et Louisa, pour le compte de la ville de la Nouvelle-Orléans. Conditions libérales et vente sans réserve.—Aussi: plusieurs esclaves et une excellente calèche.

PAR VINCENT & Co.—A 10 heures, en leur magasin d'encan, No 25, rue de la Douane: le rubans et broderies, 30 chemises fraises.

PAR TOUZAIN & THOMAS—A midi, dans la Rotonde de l'hotel St Louis:—Ce soir, à 8 heures, de 18 ans, de la succession James Hanley. 20 un terrain, rues Hevia et Cypress, de la succession Christian Valkenas.

PAR R. S. WEBB—A 10 et 11 heures, en son magasin d'encan, rue des Magasins, No 45;—en plusieurs lots: bateau de bagnes en fer, ancre et Livre journal et toile d'emballage.

PAR FRANCIS FERNANDEZ—A midi, Arcade de Banks;—terrain de valeur, améliorés, scrupuleuse Annonce (voir ces Jersey) et Nouvelles, de district.

Bulletin européen.

Nos journaux européens apportés par le *Niagara* nous sont parvenus hier: ils sont du 26 septembre pour l'Angleterre et du 24 pour le continent.

Le *Globe* de Londres persiste à soutenir que le général Havelock, renforcé de quelques troupes fraîches, s'est remis en marche sur Lucknow et, après l'avoir dégagé, se trouvera en mesure de secourir Agra. Mais s'est heureux événement, si les prochaines dépêches le confirment, sera très probablement contrebalancé par de nouveaux désastres sur d'autres points. Le *Times*, en mentionnant la seconde révolte qui a éclaté dans la présidence de Bombay, à Dharwar, ville située à peu de distance de Kolapore, semble préparer les esprits à de fâcheuses nouvelles, car il déclare qu'on ne peut plus espérer des bulletins bien rassurans sur la situation de cette présidence. Jusqu'à présent les cipayes de Bombay sont restés fidèles et ont montré une grande bravoure, mais il ne faut pas perdre de vue, dit ce journal, que ce sont des Asiatiques et qu'ils comptent dans leurs rangs un nombre considérable de Mahrattes. En admettant que les insurrections dans la présidence de Bombay soient l'œuvre des Mahrattes, il est très vraisemblable que l'exemple et les excitations de Nana-Sahib exerceront une influence funeste sur l'esprit des Orientaux. Ce chef n'est n'adresse pas, en effet, seulement aux Hindous: il tiendra les intérêts à la cause des Musulmans, et il les invite les uns et les autres, à défendre en commun leur religion respective contre les efforts des Anglais, qui ont résolu de christianiser tout l'Indoustan. On peut craindre très sérieusement que ces suggestions perfides ne soient bientôt accueillies dans la présidence de Bombay, surtout si les affaires des Anglais dans celle du Bengale ne se relèvent pas par quelque coup d'éclat.

On sait que les premiers renforts expédiés d'Angleterre ont dû être rendus à leur destination dans le courant de septembre. Les autres arriveront successivement et permettront une sortie d'opérer sur une plus grande échelle. Mais cela ne suffit pas: il faut que le peuple anglais emploie toutes ses ressources pour dominer la situation.

Le *Morning Post* signale avec indignation un acte exceptionnel qui atteste de la part de ceux qui l'ont commis les plus détestables sentiments. Il paraît que dans toute l'étendue des comtés de Kilkenny et de Waterford (Irlande), on a affiché sur les murs des placards incendiaires dans lesquels sont formulés des vœux en faveur des cipayes. Les magistrats et les habitants notables d'une de ces localités ont souscrit une somme de 140 livres, et l'on offrira comme récompense pour l'arrestation des misérables qui ont fabriqué et placardé ces affiches.

Ce qui semble plus grave qu'un pareil fait, c'est la polémique engagée dans la presse à propos de la pétition des habitans de Calcutta, qui demandent la déchéance de la Compagnie des Indes, et son remplacement par l'administration directe de la reine. Le *Times* démontre avec force l'inopportunité de cette pétition.

Le *Morning Post* la repousse également et prend la défense de la compagnie. "Nous soutenons, dit-il, que cette révolte n'est qu'un incident de notre conquête de l'Inde. C'est un événement qu'un gouvernement n'aurait pu prévoir, et qu'aucun système d'administration n'aurait pu empêcher. C'est un événement qui appelle une punition et une vengeance aussi complètes et aussi terribles qu'on ait jamais infligé à une révolte militaire."

Le *Sun* pense, au contraire, que la pétition mérite d'être examinée attentivement et avec soin. Telle est aussi l'opinion exprimée par le *Morning Herald* dans un article assez violent, et dont voici un passage:

"La population européenne demande à être délivrée du joug de ceux qui ont excité, par ainsi dire, les catastrophes à se produire. Du milieu des pétitions semblables seront envoyées de Bombay, de Madras et des principales villes de notre empire indien. Et cependant jamais les diverses branches de service dans l'Inde ne se trouvèrent en meilleur état que lorsque lord Ellenborough dépossédait les rênes du pouvoir. Les ministres whigs n'ont rien mal administré: ce héritage, ce n'est terrible!—"trop tard!" sont imprimés sur tous leurs actes. Trop tard en Crimée! trop tard dans l'Asie mineure! trop tard en Chine! et trop tard aux Indes-Orientales!

"Partout la même politique a été adoptée; partout elle a eu les mêmes résultats. La pétition de Calcutta doit éveiller la sérieuse attention de la Législature."

On a reçu de l'Australie la nouvelle de la prise de possession, au nom de la reine Victoria, et avec toutes les formalités d'usage, du groupe des îles des Cocos, placées, comme on sait, à l'entrée de l'Océan indien. Le *Sydney Morning Herald* fait remarquer qu'on n'a pas déclaré pour quel objet les îles des Cocos ont été ainsi annexées à l'empire britannique; mais on ne peut guère douter que cette annexion n'ait été faite en vue d'y établir un dépôt pour les bâtiments à vapeur de la ligne de Ceylan à Suez.

Les journaux de Paris sont tout à l'entrevue que l'empereur Napoléon et l'empereur Alexandre ont eu du avoir à Stuttgardt. Le premier de ces monarques a dû quitter Châlons le 23 septembre.

Il paraît, dit un correspondant, que l'entrevue des souverains aura un caractère tout à fait intime et que la plupart des fêtes même n'auront pour témoins que les souverains et les membres de leurs familles. Le 25, après l'arrivée des empereurs, il y aura un dîner de famille chez le roi de Wurtemberg: une soirée donnée par la princesse royale dans sa villa terminera cette première journée. Le lendemain 26, vaste bal en costume bavarois du roi, puis dîner et soirée au château de Wilhelma, résidence d'été du roi. Le même soir, le ministère des affaires étrangères de Wurtemberg réunira chez lui les personnes de la suite des deux empereurs, ainsi que le corps diplomatique.

Le 27 sera consacré aux réceptions et aux fêtes officielles. Il y aura au château de la ville un dîner, où seront convités, outre les étrangers et le corps diplomatique, tous les dignitaires du royaume. La soirée sera terminée par une représentation gala au Théâtre Royal, où l'on ne sera admis que sur invitation, on jouera le Tasso, opéra de Balfe, œuvre de mérite, peu connue en Allemagne et presque inconnue en France.

Le 28, l'empereur Napoléon et l'empereur Alexandre quitteront Stuttgardt pour retourner dans leurs Etats.

BANQUES.

L'agitation a cessé. Les craintes des détenteurs de billets se sont évanouies. Les Banques avaient repris, dès hier matin, leur physionomie habituelle. Nous pouvons donc espérer que cet incident, ou plutôt de panique a passé assez rapidement qu'il était vous à craindre sur nous. La Banque des Citoyens qui, par mesure de précaution et pour faire face exclusivement à la circulation, avait refusé de payer les mandats tirés sur elle par ses dépositaires, a pris les arrangements nécessaires pour que ces mandats soient reçus en paiement par les autres banques. Les choses vont donc rentrer partout dans leur état normal, et nos banques pourront alors couper des mesures à prendre pour venir au secours du commerce.

BANQUES LIBRES.

Les Billets de celles de ces institutions qui ont cessé de payer en espèces, sont reçus en paiement au pair, par le plus grand nombre des maisons de commerce, faisant le gros de la détail. Il est à peu près inutile que nous répétions ici que la circulation de ces banques repose sur des garanties assez solides pour inspirer au plus timoré des détenteurs de leurs billets une confiance qui ne peut manquer d'être justifiée, avant longtemps, par leur remboursement en espèces.

M. Vignes.—Cet excellent professeur est de retour à la Nlle-Orléans et il y passera tout l'hiver. Comme maître de danse, M. Vignes n'a pas de supérieurs dans notre ville et fort peu d'égaux. Nous lui souhaitons une compagne fructueuse. Lorsque son préparatif seront terminés, il annoncera dans nos colonnes l'époque de la réouverture de son cours.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Arrivée du Northern Light.

New-York, 16 oct.—Le *Northern Light* est arrivé à New-York, avec $1,600,000 en or.

LES AFFAIRES.

New-York, 16 oct.—L'aspect des affaires est plus satisfaisant. Les banques recommencent à opérer, seulement elles ne paient pas en espèces. Les actions tendent à monter. On rapporte qu'un agent spécial de la maison Rothschilds est arrivé par le Vanderbilt, avec des ordres pour l'achat de sécurités, sur une large échelle. Les espèces sont abondantes.

New-York, 16 octobre.—Les comptes de "*Clearing House*" se règlent en fonds courant sur les banques, et tout marche très bien, avec une tendance à une complète reprise d'affaires.

Nouvelles additionnelles par le Vanderbilt.

Liverpool, 3.—Depuis juillet dernier, époque à laquelle les taux d'escompte ont été relevés, il y a eu, en la Banque d'Angleterre, diminution de 2,600,000 en or brut. Les cotes pour le coton sont les mêmes; les céréales et les provisions sont languissantes; généralement, il y a tendance à la baisse; le résine est active.

Louisville, 15.—Ici, le calme règne. Les banques n'ont point l'intention de suspendre. Il y a 4 pieds d'eau dans le canal, à Wheeling, et l'on s'attend à une crue d'environ 6 pieds.

MANCHES.—New York, 15.—Le coton est calme; la farine est active; le blé, de $1 23 à $1 40; le maïs est ferme; le café Rio de 10 1/2 à 11 1/2; l'huile de lin à 68, 70 c; suif, de 8 à 9 cts.

Philadelphie, 15—La répugnance des banques de Philadelphie à accepter le dernier acte de la législature, a jeté dans le public une nouvelle cause de tristesse et d'inquiétude.

MANCHES—Cincinnati, 15—Farine, de $4 35 à $4 40; whisky, actif, à 15 1/4; blé, lourd; maïs, à 40; nouveau maïs, livrable de décembre à mars, à 35; avoine, 30, 32 cts.

OHIO, INDIANA ET KENTUCKY.—Il est rapporté que les banques de l'Ohio, de l'Indiana et du Kentucky demeurent fermées.

ST LOUIS, 15—Il y a ici foule à la Banque de l'Etat tous les matins: l'opinion débattue est que la banque résistera au choc.

BOSTON, 15.—Une assemblée de directeurs de banques, tenue aujourd'hui, a été proposé d'escompter hébdomadairement les papier.

WASHINGTON, 15.—Le secrétaire de l'intérieur a donné des instructions au géniteur dont des affaires indiennes, à St Louis, à ses agents, pour recevoir ceux qui auraient complété sur les Indiens Delaware et leurs réserves dans le Kansas. Le département de la guerre a affecté des troupes, dans le territoire, à l'exécution de cette décision.

Mobile, 16 octobre.—La Southern Bank est assiégée ce matin par les détenteurs de ses billets. On pense qu'elle est bien préparée à satisfaire leurs demandes.

La Banque d'épargnes reprendra bientôt ses paiements.

Banques qui étaient consignées sur le Vanderbilt dimanche.

Voici la liste des banques auxquelles avaient été consignées les valeurs en or, par le Central America:

Wells, Fargo & Co $243,300; American Exchange 331,500; R Hallett & Co 126,000; A order 197,814, James Patrick, 105,000; Howland & Aspinwall 67,478; Duncan, Sherman & Co 92,315; Shelby Co 141,000; Freeman & Co 37,000; Ross, Falconer & Co 32,912; F M. Drexel 25,000; Coleman & Co 24,500; Sherp Bro & Co 72,328; How & Crowell 10,000; Treadwell & Co 12,800; Newhouse, Spartz & Co 10,000; John Durand & Co 9,929; O Adams 45,000; W Appleton Co 5000; Tappan Bro 4000; J J. Roseafield $800; C C Knight & Co 2620; E Bibyburg 2600; S G Hand & Co 2500. Total $1,218,189.

PASSAGERS DU CENTRAL AMERICA.

New-York 16—Le *Northern Light* a apporté une liste des passagers du malheureux vapeur. Le chiffre total s'élevait à 554; il en a été sauvé 153. L'équipage était de 100 hommes, et il ne s'en est échappé que 29.

NOUVELLES DE NEW-YORK.

New-York, 16.—Le gouverneur King refuse convoquer la Législature en session extraordinaire.

La maire Wood a été renommé à Tammany Hall, par un vote de 35 contre 13.

BANQUES DE LA VIRGINIE.

Norfolk, 16.—Nos banques ont suspendu leurs paiements ce matin.

BANQUES DE WASHINGTON—La Banque Metropolitan refuse de continuer à faire des transactions avec les banques du district de Columbia.

Le reste des banques établirent un "*Clearing House*."

Savannah (Georgie)—Nos banques ont suspendu ce matin leurs paiemens.

Memphis, 16.—On rapporte qu'il a été décidé de faire l'union et le Planters' Bank, de suspendre. Le temps est froid, et il y a du vine légère gelée hier soir.

ELECTION.—Cincinnati, 16—Le vote donné est actuellement serré, mais on pourra connaître le résultat, pour la place de gouverneur, que lorsque les retours officiels seront reçus. Le Républicain est probablement emporté par les démocrates.

Columbus 16 (au sur) Chase, le candidat republicain, est probablement du gouverneur.

TERRIBLE CATASTROPHE.—Syracuse (New-York) 16—Le train portant la malle a déraillé à 4 lieues de notre ville, hier soir, et a entraîné 10 ou 12 wagons de voyageurs et plusieurs passagers. Il ne s'est perdu qu'un seul. Mlle Brown, de Toronto, s'est noyée; M. Brown et son fils, du Connecticut, sont morts de leurs blessures. Vingt autres ont été blessés.

Vicksburg, 16 octobre—L'Alonzo est passé hier à 10 heures du soir, et le Pélican, à 3 heures ce matin, descendant le fleuve.

Passage: Vicksburg 16—Sont passés, descendant le fleuve, l'Alonzo, à 1 heure, W. Baird, à 4, Magnolia et Selma à 6, Philadelphia à 8 heures, ce soir.

ARRIVAGES DE DENRÉES.

Les bateaux à vapeur, arrivés hier, ont apporté: 2620 balles de coton, 1515 barils de farine, 7 boucauts de sucre, 2 boucauts de tabac, 719 sacs d'avoine, 200 sacs de son, 75 sacs de blé, 216 barils de whisky, du beurre de la graisse, du fromage, jambons etc. Aussi 22 ruches et 25 boeufs.

Par le railroad Pontchartrain, 150 balles de coton.

NICARAGUA.—M. YRISSARI, ministre de Nicaragua, a demandé officiellement au président, le 9 de ce mois, la reconnaissance du gouvernement actuel de Nicaragua. M. Buchanan délibère avec le cabinet sur cette proposition. On croit qu'il se rendra aux désirs de M. Yrissari à qui il a simplement demandé la preuve que le gouvernement actuel du Nicaragua est un gouvernement *de fait*.

MAIRIE.—Nous avons reçu le rapport du maire aux deux branches du Conseil de Ville, à la reprise de leurs séances de chaque semaine. C'est un document volumineux, qui contient des renseignemens positifs sur les intérêts et les propriétés de la ville. Nous aurons sans doute occasion d'y revenir.

CONGRES NATIONAL DES ECHECS.—Le *Mirror* du 9 renferme quelques détails sur l'assemblée nationale des joueurs d'échecs, qui tient en ce moment ses séances à New-York, dans le grand salon de Descombes. Ce congrès d'un nouveau genre fire vivement l'attention publique non seulement dans la ville impériale mais dans tous les Etats de l'Union. Chaque club s'est ému et les amateurs suivent de loin avec un intérêt croissant les péripéties de la lutte engagée entre les premiers joueurs de l'Amérique.

Il est plus encoutrée le salon pendant les parties. M. Paulkeu doit jouer simultanément quatre parties, les yeux bandés, avec MM. Eliot, Fuller, Julien et Paul Morphy. Celui-ci a déjà battu une fois; il aura également les yeux bandés dans sa seconde lutte avec Paulsen. Ce jeu quadruple sera l'épisode le plus intéressant du Congrès. Paul Morphy, notre jeune compatriote louisianais, est le lion de l'assemblée: tout le monde veut voir le vainqueur des plus célèbres joueurs américains. Sur onze parties qu'il a jouées dans l'espace de vingt quatre heures, M. Paulkeu en a gagné 9 et 2 ont été déclarées nulles.

ELECTIONS AU KANSAS.—Les journaux de St-Louis publient des bulletins incomplets de l'élection au Kansas. D'après les résultats connus aux dernières dates, les démocrates paraissent avoir la majorité à la législature. On convient que Parrott, républicain, mor, est élu délégué au Congrès; il avait pour concurrent le gouverneur Ranson qu'il a battu à une forte majorité. Le lutte a été très animée mais n'a donné lieu à aucun désordre. Des troupes bivouaquaient dans le voisinage de chaque ville ou l'on avait lieu de craindre une collision entre les deux partis.

INCENDIE D'UN MOULIN A COTON.—Un moulin à coton, situé dans la paroisse Jackson et appartenant à M. David McCranie, a été incendié ces jours derniers. Les femmes ont également dévoré cinq mille livres de graines de coton ainsi qu'une grande quantité de sacs et de corbeilles destinés à la cueillette. On attribue le sinistre à la malveillance. Un vieillard nommé John Rogers sur lequel planent les soupçons a été écroué.

ABORDAGE.—La goelette *Harriet Maria* a été abordée par le *Niagara* au moment où ce steamer entrait dans le port de Boston, et a reçu de si graves avaries qu'elle a coulé bas immédiatement. Un passager, M. Higgins a péri.

PASTILLES DE RAHAMPARELLE.—Les pastilles de Rahampareille sont préparées d'après un remède du docteur Rahampareille, qui a été employé avec un succès tel que, dans les cas de toux, de rhumes, de grippes, de bronchites, de maux de poitrine, de phthisie, de consomption, de toux nocturne, de crachements de sang, de difficulté de respirer, de douleurs de côtés, de sueurs nocturnes, de fièvres, de perte d'appétit, de palpitations, de vertiges, de maux de tête, de mauvaises digestions, de coliques, de constipation, de flatuosité, de gonflement, de douleurs, de faiblesses, de lassitude, de mauvaises humeurs, de mauvaises haleines, de mauvaises odeurs, de mauvaises couleurs, de mauvaises mines, de mauvaises habitudes, de mauvaises dispositions, de mauvaises conditions, de mauvaises apparences, de mauvaises suites, de mauvaises conséquences, de mauvaises choses, de mauvaises gens, de mauvaises femmes, de mauvaises filles, de mauvaises nuits, de mauvaises journées, de mauvaises années, de mauvaises vies, de mauvaises morts, de mauvaises éternités, de mauvaises éternités, de mauvaises éternités